

COMMENT ELEVER LES ENFANTS

On élèverait beaucoup mieux et plus facilement les enfants si on parlait un peu moins d'eux en leur présence. Il n'est bon de leur parler de leur personne physique ni en bien ni en mal. Il ne faut raconter, quand ils sont là, ni leurs petites fautes ni leurs bons élans, ni leurs mots, ni leurs sottises, ni leur reprocher leur lourdeur d'esprit.

Il est nécessaire que l'enfant sache qu'on l'aime tendrement, qu'on veille sur lui, qu'on le protège; il est fâcheux qu'il se croit un personnage, l'orgueil de ses parents, ou un être mal doué, qui les couvre de honte. Mais, dirait on, il faut bien encourager son enfant ou le reprendre quand il fait mal. C'est absolument mon avis.

Ce que je ne comprends pas, c'est qu'on lui fasse un crime d'être dénué de certains dons... car cela n'a pas dépendu de lui. Qu'on essaie de lui faire quérir ce que lui manque, c'est certainement un devoir. Mais, par exemple, un enfant fait ce qu'il peut, travaille, se casse la tête, comme on dit... et n'arrive à rien, ni au certificat d'études, ni au diplôme de bachelier ou bachelière. Est-ce sa faute? Il a essayé, il a fait de son mieux, il n'a pas réussi. Pourquoi lui dire mille choses désagréables, l'humilier injustement: lourdaud, sot imbécile, etc.

Mais c'est vous, les parents, qui avez été absurdes et coupables de ne pas vous apercevoir de son incapacité en certaines matières et de n'avoir pas su profiter des aptitudes qui sont sûrement en lui pour les développer. Non, vous aviez un parti pris, une vanité à satisfaire, et vous avez voulu courber l'enfant sous cette idée, sans voir que la nature ne se laisse pas violenter.

A celui qui se fie à sa facilité, qui en abuse, la connaissant bien, il suffit de ne pas se montrer glorieux de cette intelligence et de lui dire qu'on perd les dons qu'on ne cultive pas, qu'on se laisse facilement distancer par ceux qui marchent moins vite que nous peut-être mais sans s'arrêter jamais, et que l'étude non approfondie ne mène à rien.

Si votre enfant est laid, ne lui parlez pas de sa grande bouche, de son gros nez; il ne peut le changer, n'est-ce pas? S'il est beau, n'allez pas vous pâmer d'admiration devant ses longs yeux ou ses superbes cheveux. Faites lui prendre de sa personne tous les soins nécessaires soit pour acquérir ce qui lui manque, soit pour corriger ce qu'il a de défectueux, soit pour conserver les dons qui lui ont été départis: mais présentez lui tout cela, dès l'enfance, comme des habitudes indispensables sur lesquelles il ne réfléchira de longtemps. Ne désolerez pas votre fille en lui parlant sans cesse de sa peau noire; ne la gonflez pas d'orgueil en exaltant son teint de lis.

Mais faites lui prendre, sans explications superflues, des précautions pour conserver sa blancheur ou pour éclaircir son teint foncé. Si sa taille a besoin d'être redressée, ne lui dites pas avec humeur: Comme tu te tiens mal, tu as l'air d'une vieille. Enseignez lui doucement, affectueusement, à se redresser sans efforts en mettant les coudes au corps. Beaucoup de mères reprochent toute la journée à leur fille d'arrondir le dos: peu d'entre elles savent leur expliquer comment on efface les épaules.

Il est détestable aussi de dire d'un enfant devant lui. "Il a tant de cœur, etc., etc." Quand

il fait bien, embrassez le une fois de plus; il comprendra, cela suffira. Tout aussi mauvais de dénoncer ses défauts: "C'est un enfant exécrable, qui nous rend malheureux, etc." Vous l'endurcissez à parler publiquement de ses torts.

N'exaltez aucun de ses dons, ne l'humiliez pas non plus. Laissez lui voir toute la place qu'il occupe dans votre cœur. Ne lui montrez pas qu'il s'en est fait une, immense, dans la vie, dès le premier cri qu'il a jeté.

ANN SEPH.

Champignol qui se pique d'être observateur, a écrit cette pensée sur son album: "J'ai remarqué et cela sans doute, étonnera bien des gens que les bornes ne le sont jamais que d'un oeil, tandis que les aveugles le sont presque tous de deux yeux!"

La maman: Je voudrais que mon fils sut un peu de tout, qu'il eût une teinture des langues latine et grecque, une teinture d'histoire et de géographie, etc. mais, pour cela je ne sais quel maître lui donner.

Un vieux philosophe: Eh, madame, donnez-lui un maître teinturier. On dit souvent que les richesses ne font pas le bonheur. Et voici une nouvelle preuve. Un savant anglais a découvert que les microbes de différentes maladies contagieuses se développent rapidement sur les billets de banque! Donc, bienheureux les pauvres!

SI VOUS VOUS PROPOSEZ

Le matin d'aller en ville pour y acheter des marchandises, il est assez probable que vous rassembleriez la famille la veille, et que vous passeriez en revue les différents magasins et leurs prix, tout en prenant compte des marchandises que vous prétendez acheter.

NOUS AVONS MONTRE AU PUBLIC

que nous vendons à meilleur marché que qui que ce soit, vu que nous vendons aux prix constants afin de nous retirer du commerce en Détails.

AINSI SI VOUS VOULEZ

acheter un magasin où vous pourrez retirer le plus grand profit pour votre argent, ne manquez pas d'aller voir

D. ROGERS ET FILS

Summerside, 13 Fev. 1896.

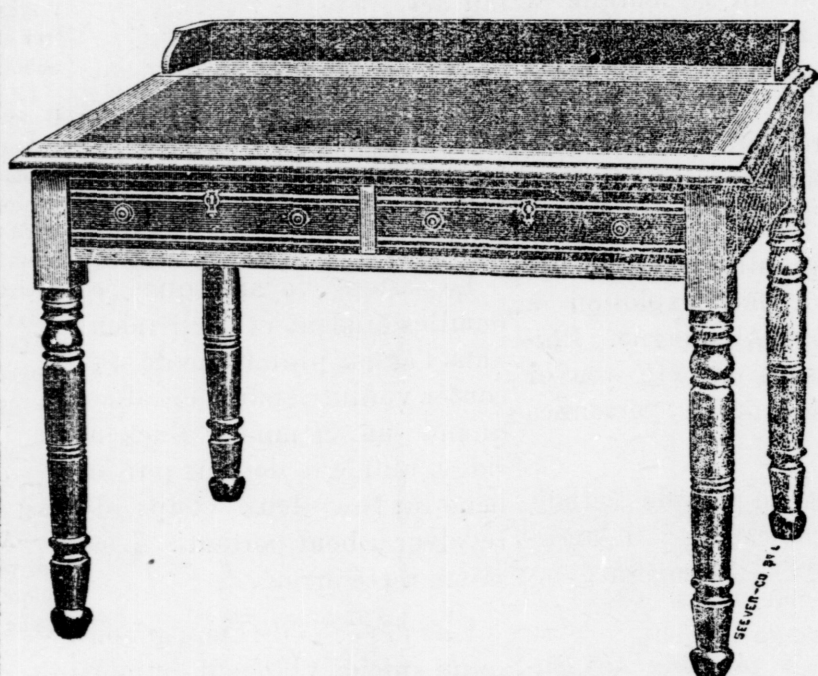
CHEAPEST AND BEST CHAIRS

P. E. I.

Make them ourselves

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

SCHOOL FURNITURE GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96

Chez le recorder: Vous avez brisé une glace. C'est cinq piastres on la prison Choisissez.

A la Cour d'assises. Guibélard juré, essaye de se faire dispenser de siéger.

—Quels sont vos motifs d'excuse? —Je ne sais ni lire, ni écrire.....J'en ai, d'ailleurs, informé par lettre M. le procureur général.

X. péchait, l'autre matin, quand de tous les badauds qui l'entouraient—et l'agaçaient—une voix s'éleva insolentement:

—Y a-t-il quelqu'un de plus bête qu'un pêcheur à la ligne? —Oui, riposte aussitôt X. ceux qui le regardent!

reprochait à Bonichard de marier son fils trop jeune.

—Attendez, lui disait on, qu'il soit un peu raisonnable. —Mais alors il ne voudrait plus....

Scientific American Agency for PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$2.00 a year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO. Publishers, 361 Broadway, New York City.

AGRICULTURE CAUSES DE LA DEPRESSION EN AGRICULTURE

Il y a à New York une société de bienfaisance dont le but est d'améliorer la condition du pauvre. Le nom de cette société est "The New York Association for improving the condition of the poor." Cette société compte plus de cinquante années d'existence; elle renferme dans son sein des millionnaires, des hommes les plus en vue de la ville et de l'Etat de New York.

Cette société tenait au mois de décembre dernier, une grande convention: elle avait nommé un comité pour s'enquérir des causes de la dépression de l'agriculture en général et trouver les moyens d'enrayer, s'il était possible, cette émigration continue de la population rurale vers les villes, qui partout prend des caractères alarmants. Le rapport de ce comité est intéressant; nous en détachons quelques extraits, pour montrer que c'est bien un peu chez nos voisins comme ici. Voici comment s'exprime le président du comité en question:

"La première cause de cette dépression de l'agriculture a été une trop longue culture de céréales sur la même terre; celle-ci s'est épuisée, les récoltes ont diminué et le cultivateur a déserté ses champs pour la ville. L'on ne peut pas demander à la terre plus qu'elle ne peut rendre; si l'on veut qu'elle reste fertile, il faut lui remettre les principes fertilisants que lui enlève chaque récolte. L'on estime à \$37,570,000 la valeur des principes fertilisants qu'enlève annuellement à l'Etat de New-York seulement, la récolte d'avoine, de maïs et de blé; ce chiffre est loin d'être trop élevé, quand on sait que chaque tonne de foin de mil enlève au sol pour environ \$5 de principes fertilisants; beaucoup de fermes, en Pensylvanie sont aujourd'hui désertes parce que leurs propriétaires ont persisté pendant plusieurs années, à porter leur foin de mil sur le marché.

Ce n'est pas cependant la seule perte qu'éprouve le cultivateur: l'on estime à \$100,000,000 la valeur du fumier que produisent annuellement les animaux domestiques de l'Etat de New-York; sur ce montant, les cultivateurs perdent assurément \$50,000,000 par leur négligence ou leur ignorance.

L'on a aussi trop de vaches que l'on soigne mal; bien souvent une seule vache bien soignée donnerait plus de lait que quatre soignées au bout de la fourche. L'on cultive aussi généralement une trop grande étendue de terrain; il vaut infiniment mieux cultiver parfaitement 10 acres de terre que d'essayer à en cultiver 20 à la légère. Le cultivateur perd aussi beaucoup parce qu'il ignore souvent la valeur nutritive des aliments qu'il donne à ses animaux.

Maintenant, ajoutez à tout cela, les pertes énormes que causent annuellement les insectes nuisibles aux cultivateurs. L'on estime à 400,000,000 les dommages causés annuellement par la mouche des cornes dans l'Etat de New-York seulement.

Que doit-on conclure de tout cela. C'est qu'il faut nécessairement que le cultivateur s'instruise; c'est en acquérant les connaissances agricoles qui lui manquent, qu'il combattra efficacement les nombreux ennemis qui l'assaillent et qu'il évitera les pertes énormes qu'il

subit continuellement sans le savoir.

Parlant des écoles d'agriculture, le président du comité dit: qu'elles n'ont pas donné le résultat qu'on en attendait, si l'on en juge par le petit nombre d'élèves qu'elles ont produit, il y faudrait des réformes; il ajoute cependant que la fondation de ces écoles est un bon moyen de répandre l'instruction agricole chez les cultivateurs; qu'il serait désirable que tous les instituteurs passassent quelque temps à ces écoles d'agriculture afin qu'ils puissent enseigner plus efficacement à leurs élèves."

Toutes ces choses ne sont pas nouvelles; elles ont été dites bien des fois à nos cultivateurs par les missionnaires et les conférenciers agricoles. Cependant nous sommes bien aises de les répéter il en reste toujours quelque chose. D'ailleurs, ce rapport nous donne l'occasion de faire voir que le cultivateur américain n'est pas mieux partagé que les mêmes défauts existent d'un côté comme de l'autre, que les mêmes réformes sont à faire.

C'est à nous tous à travailler hardiment dans ce sens.

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

La Fontaine De La Jeunesse Trouvée

Les vieux reviennent jeunes. Les faibles reviennent forts. Les forces vitales sont rendues. L'espoir renaît dans tous les cœurs. La vie devient douce et agréable.

Avez-vous vécu comme vous (le deviez?) Avez-vous besoin de nouvelles forces? Aimeriez-vous à devenir jeune?

Envoyez-moi votre nom et adresse et je vous écrirai personnellement, vous expliquant comment je suis redevenu un homme nouveau, par l'usage d'un simple remède domestique.

Thomas Slater, Boite 1440, Kalamazoo, Michigan. Envoyez un timbre pour réponse.

Honorez les femmes! elles sèment des roses célestes si r le cours de notre vie; elles forment les noeuds fortunés de l'amour et sous le voile pudique de la pudeur, elles nous offrent une main amie la fleur inmortelle des nobles sentiments.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

THE PROFIT FOR THE BUYERS

Our Annual Stocktaking is over and we find that owing to unfavorable weather early in the season, we have more goods than we want, and consequently less money than we would like to have.

WE HAVE THE REPUTATION

of carrying the newest and cleanest stock of goods in this part of the Island. This reputation WE MUST KEEP UP, and to do so are determined to reduce our stock to the lowest possible point without delay.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

"The profit to the buyer" is the watchword of this great Cash Reduction Sale—Dress Goods, Flannels, Tweeds, Overcoats, Suits, Blankets, Sleigh Robes, Gloves, Mitts, Hosiery, Boots and Shoes, Cotton Goods, Furniture, Stoves, in fact everything in seasonable goods will share in the general Reduction. Remnants at give away prices.

REMEMBER: DISCOUNTS FOR CASH ONLY

BENJ. ROGERS, RUBBER STAMPS.

SOMEBODY in your town ought to take orders for Hand Stamps and send them to us. There is money in this for the right man. We make only the best. Our Agent's Price List shows just what everything in the line will cost LAID DOWN.

WALTON & COMPANY, HAND STAMPS, SEALS & STENCILS, SHERBROOKE, QUE.

LIVRES pour les ECOLES FRANCAISES.

Primaire-Français et Anglais Premier Livre—Français et Anglais

A vendre en gros et en détail —PAR— GEO. CARTER & Co. Libraire. Sept. 12